

Afgiftekantoor: Leuven 3
Drienaandelijks - Trimestriel



FEDERATION BELGE DE GO - BELGISCHE GO FEDERATIE

President	Pierre Sevenants Rue Jean d'Ardenne 27 1050 Bruxelles	02/802.06.60
Secrétaire	Ines Adriaen Rue de la Brasserie 47 1050 Bruxelles	02/646.28.79
Treasorier	Jean-Denis Hennebert Rue de la Brasserie 64 1050 Bruxelles	02/640.04.32

KLUBS - CLUBS

Bruxelles: Café 'Le Pantin' Chaussée d'Ixelles 355 1050 Bruxelles Samedi de 14 à 19 h.	Jean-Denis Hennebert Rue de la Brasserie 64 1050 Bruxelles 02/640.04.32
---	--

Leuven: Foyer Verbiestatichting 'Atrachtcollege' Naamsestraat 63 3000 Leuven Dinsdag vanaf 19.30 u.	Frank Segers Nerviersstraat 60 3000 Leuven 016/23.10.10
---	--

Antwerpen: ????????????????	Koen Robeya Gantsesteenweg 52 2800 Mechelen 015/20.27.93
---------------------------------------	---

Maandag vanaf 20.00 u.

Louvain-La-Neuve: Café 'La Riva Bianca' Rue des Wallons 64 1348 Louvain-La-Neuve Mardi soir.	Vincent Lemaître Avenue de grand Cortil 50 1348 Louvain-La-Neuve
---	--

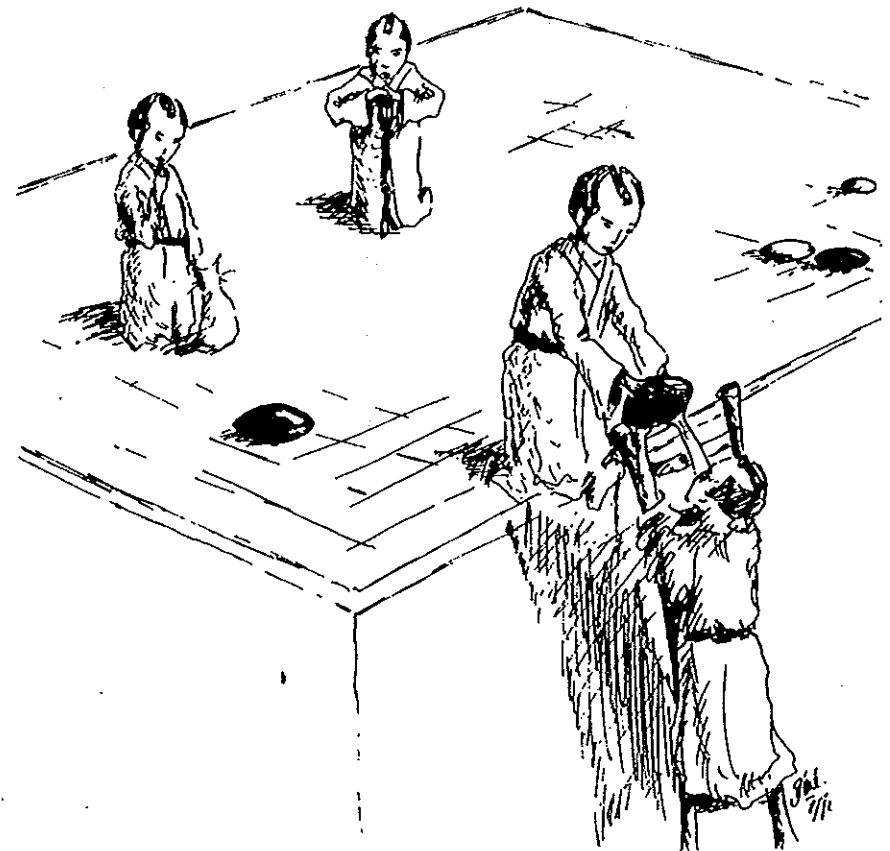
Geel: Sportwaaier Markt 2440 Geel Donnerdag vanaf 20.00 u	Guy Belmans Zwanenstraat 23 2440 Geel
--	---

Bruxelles - ULB: Espace Th. Verhaegen 22 Avenue Paul Heger 1050 Bruxelles - Salle Honoris Causa Lundi soir à partir de 20 h - Salle Rabelais Mercredi de 12 à 14 h	Danil Vohl Rue de la Brasserie 64 1050 Bruxelles 02/640.04.32
--	--

Toutes les semaines sauf pendant les vacances scolaires
et les examens universitaires.

On peut également jouer à:
A Malte, 32 Rue Berckmans, St-Gilles

BELGO 32



V.U. Frank Segers
Nerviersstraat 60
3000 Leuven

Oktober 1993 Octobre

13/6

Inhoud

Prague 93	2
BGF-Info-FBG	10
Visiste des professionnels	11
Eindhoven	12
Classement national	14
Solutions	17
De filosofie van de fout	19
Histoire du Go (3)	24
Internationaal nieuws	28
Partie Historique (5)	31
Classement Europeen	35
Tornooikalender	39

Belgo 32 Oktober/Octobre 1993

Redactie/Redaction: Jean-Denis Hennebert, Pierre Sevenants, Frank Segers, Bart Pattyn.

Medewerkers/Collaborateurs: Alain Wettach, Nicolas Dandois, Tim Daniels, Margo Briessinck, Koen Robeys.

Tekening voorpagina: Benedicte Adriaens.

Goban-software: Denis Lambot.

Prague 93

Plus de cinq cents participants s'étaient donné rendez-vous au congrès de Prague. Les bâtiments qui nous hébergeaient étaient adjacents au lieu du tournoi et les chambres (bon marché) se révélèrent d'une bonne qualité. Toutefois, les conditions de jeu ne furent pas toujours des plus simples car la chaleur suffocante d'un bâtiment non climatisé, exposé au soleil d'été, nuisait à la concentration des participants (les excuses sont faites pour s'en servir). Les préparatifs étaient donc au point et on eut souhaité que l'organisation locale soutienne la comparaison. On dut bien constater qu'un certain aji de bureaucratie trainait encore ici et là.

Plusieurs professionnels étaient présents sur place, donc une chinoise VIIème Dan qui laissera forte impression dans certaines mémoires (y compris dans celle du rédacteur de votre revue favorite). Coté japonais, on eut le plaisir d'accueillir avec joie NAKAYAMA sensei (VI Dan), toujours aussi souriant. Koyama RYUGO (IV Dan, qui était à Namur) passa par le congrès en compagnie de sa femme (III Dan) à l'occasion de leur voyage de noces. Qu'ils trouvent encore dans ces lignes toute l'expression de nos remerciements pour les nombreuses heures passées auprès de la délégation belge.

Quant aux belges, précisément, ils étaient une petite vingtaine à avoir fait le déplacement, représentant (fièrement) un large cinquième de notre fédération (peu de pays purent se vanter d'envoyer une telle proportion de leurs membres). Alain Wettach en tête, nous étions donc partis en Bohême, dans l'espoir d'y conquérir quelques lauriers ... et les résultats ne se firent pas attendre.

Auteur d'un 7/10 plus qu'honorable, Alain débuta la première semaine par un 5/5, en s'offrant le luxe de battre 2 cinquièmes Dans et une troisième Dan. Dans la seconde semaine, il ne devait s'incliner que face à Pop (R, 4D), Séailles (F, 5D) et Danek (CS, D). Il réussit néanmoins à s'imposer encore face à Bogatski (UKR, 5D) et Deaconu (R, 4D). Ces résultats brillants ont permis à la commission de classement de nommer notre premier 2ème DAN. Pour le reste, signalons tout de même que notre pays effectua un résultat global de 56 % (59 pour les Dans, 55 pour les Kyu) se plaçant de la sorte en 4ème position.

Enfin les promotions sortant du tournoi sont les suivantes : Frank Segers (2ème Kyu : -197), Margo Briessinck (4ème Kyu : -320), Jean-Marie Vanroy (4ème Kyu : -367), Koen Robeys (4ème Kyu: -395). Pour rappel, la commission ne se prononce pas sur l'attribution des niveaux en-dessous de 5ème kyu.

Bravo à tous les participants et regrets éternels pour les autres...

Résultats Prague

1	Rob Van Zeljst	NL	6D	10
2	Naoyuki Kai	JAP	6D	8
3	Guo Juan	NL	6D	8
4	Alexei Lazarev	RUS	6D	8
5	Zhao Pei	D	5D	7
6	Laurent Heiser	L	6D	7
	Taranu Catalin	R	5D	7
8	M. Mac Fadyen	GB	6D	7
9	Shen Guangji	CHI	6D	7
	Vladimir Danek	CZ	6D	7
11	Yuri Ledovskoy	UKR	6D	7
12	Pierre Colmez	F	5D	7
13	Frank Janssen	NL	6D	7
	Lu Jinqiang	CHI	5D	7
15	Hatti Groot	NL	4D	7
16	Frederic Donzet	F	5D	6
17	Christoph Gerlach	D	6D	6
18	M. Crasmaru	R	5D	6
19	Geert Groenen	NL	5D	6
20	Andras Gondor	H	5D	6

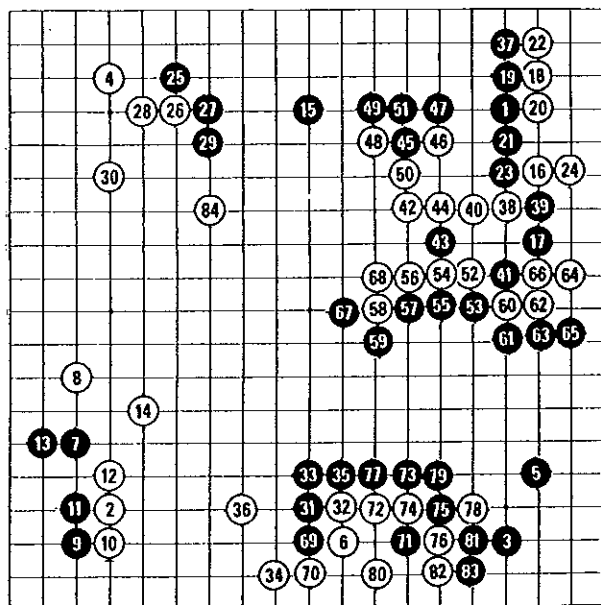
Sur 507 participants, on trouve 1 belge dans les 100 premiers (Alain Wettach est 99ème, 7/10 comme 1er Dan). Suivent :

140	Pierre Sevenants	1D	6
201	Olivier Dodinval	1D	4 (sur 9)
269	Frank Segers	2K	5
308	Margo Briessinck	5K	7
324	Koen Robeys	5k	7
330	Jean-Marie Vanroy	5K	4 (sur 5)
351	Denis Pohl	5K	3 (sur 5)

357	Guy Belmans	5K	5
409	Nicolas Dandois	8K	3 (sur 5)
413	Luc Bongaerts	9K	6
434	Yannick van Praag	10K	3 (sur 5)
438	Peter Leyssens	10K	4
441	Marcel van Herck	10K	2 (sur 5)
445	Tim Daniels	10K	4
468	Guy Cullus	18K	7

Hieronder zijn de lotgevallen van enkele Belgen te volgen. Om te beginnen natuurlijk de prestatie van Alain.

Noir: Alain Wettach, 1D
Blanc: Arkadi Bogatski, 5D



Cette partie s'est jouée à la 7ème ronde du tournoi. A ce stade, j'avais 5 victoires après une défaite la veille contre J.F. Séailles V Dan français. Le tirage m'ayant attribué Noir, j'entamai la partie par mon ouverture habituelle 1, 3, 5 qui est très populaire depuis qu'elle est régulièrement utilisée avec succès par le meilleur joueur japonais du moment Kobayashi Koichi.

Jusqu'au coup 21, le fuseki est très classique mais le choix de blanc pour son coup 22 me paraît contestable et il vaut sans doute mieux jouer tout de suite en 24 pour conserver le sente et jouer en 76 qui est beaucoup plus grand. Une autre possibilité est de jouer une extension à partir de la pierre 4 en direction de la pierre 15 pour empêcher une expansion du moyo noir et tenter de construire une position à partir des pierres 4, 8 et 14. Blanc 26 me semble également douteux; en effet, blanc prend un gros coin avec la séquence jusqu'à 30 mais il termine en gote et l'influence des pierres 27, 29 vaut largement le coin blanc. Il aurait sans doute été meilleur de jouer patiemment un shimari avec blanc 26 pour conserver des possibilités d'invasion entre 25 et 15.

Noir 31 : les intentions noires deviennent claires, un moyo gigantesque est en train de se former.

Blanc 36 : Ce coup est très lent et néglige totalement le centre où la partie est occupée à se jouer, il fallait probablement tenter la coupe en 38 ou l'extension en 76.

Blanc 38 : Cette coupe est beaucoup moins efficace lorsque noir a déjà bloqué en 37.

Noir 43 : Après la partie, André Moussa V Dan français proposa de jouer directement en 44 pour abîmer la forme blanche et l'empêcher de se stabiliser trop facilement. Ce tesuji astucieux m'a complètement échappé durant la partie.

Blanc 54 : Il faut bien entendu jouer double hane en 55.

Noir 61: Selon A. Moussa, il faut jouer atari en 62 et le combat qui suit est très favorable à noir.

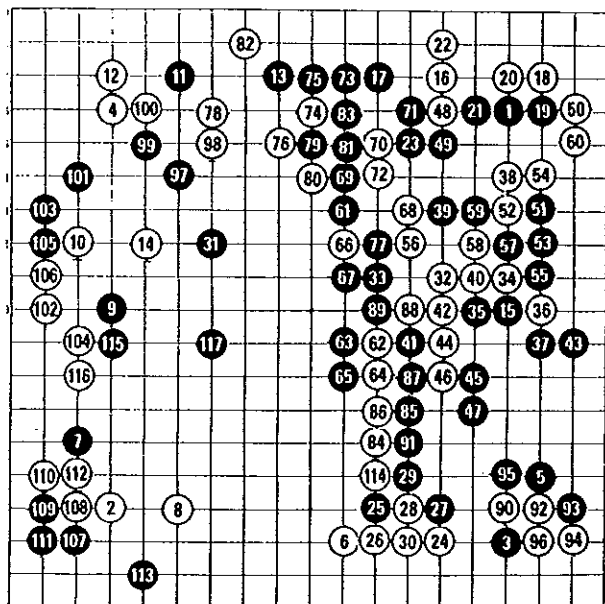
Noir 69 : pas nécessaire, meilleur directement en 71.

Blanc 82 : C'est un coup de yose qui perd l'initiative.

Noir 83 : Même remarque, noir rend la politesse à blanc.

Si l'on examine la situation après Noir 83, on peut constater que noir a déjà une bonne vingtaine de points d'avance à ce stade et qu'il a des positions solides partout sur le goban. Mon adversaire tenta encore de revenir dans la partie en construisant un moyo avec 84 mais ses positions étant trop lâches, je parvins sans trop de difficultés à contenir ses ambitions et il abandonna peu après.

Noir: Alain Wettach, 1D
Blanc: Vladimir Danek (Cz), 6D



Dans cette partie également, le tirage m'avait attribué noir et je choisis de réutiliser une ouverture qui m'avait bien réussi jusque là.

Le fuseki se développe d'une façon assez différente de la partie précédente, blanc optant ici pour du territoire dans les coins tandis que noir concentre sa stratégie sur un moyo gigantesque qui prend forme avec le boshi en 31. Noir 23 : étant donné que la position noire 11, 13 est très solide, il valait sans doute mieux jouer en 48 pour utiliser l'extension en 15 de manière optimale.

Blanc 32 : Cette invasion profonde va déterminer la suite de la partie; noir va tenter d'attaquer blanc de manière profitable tandis que blanc va essayer de se stabiliser sans trop renforcer noir.

Noir 39 : il est important de jouer précisément, ce point vital de la forme blanche protège aussi contre une coupe en 48.

Blanc 42 : Peut-être était-il plus facile de se stabiliser en jouant le double hane en 43.

Noir 91 : Les pierres blanches sont capturées, mais noir devait tout de même être prudent car il subsistait de l'aji.

A ce stade la partie est favorable à noir et la perte du coin jusque 96 ne remet pas son avance en question. Noir commence cependant à se trouver à court de temps et commet une grosse erreur stratégique en envahissant le coin en 107. Un coup en 104 aurait maintenu la pression sur pierres blanches 10, 14, 102. Après 117, la position noire est encore relativement bonne mais, me trouvant en byo yomi, je joue plusieurs très mauvais coups d'affilée et suis obligé d'abandonner, un peu dégoûté, devant un adversaire soulagé qui m'avoue avoir bien cru passer à la trappe.

Noir: Sonia (Ita), 6K
Blanc: Nicolas Dandois, 8k
Noir gagne par abandon.

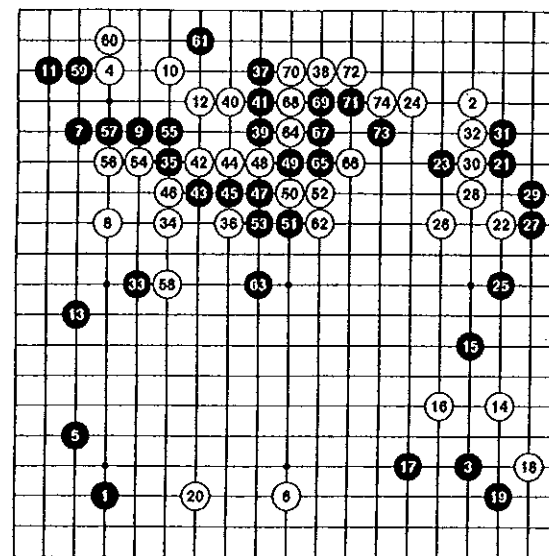


Fig. 1: 1-74

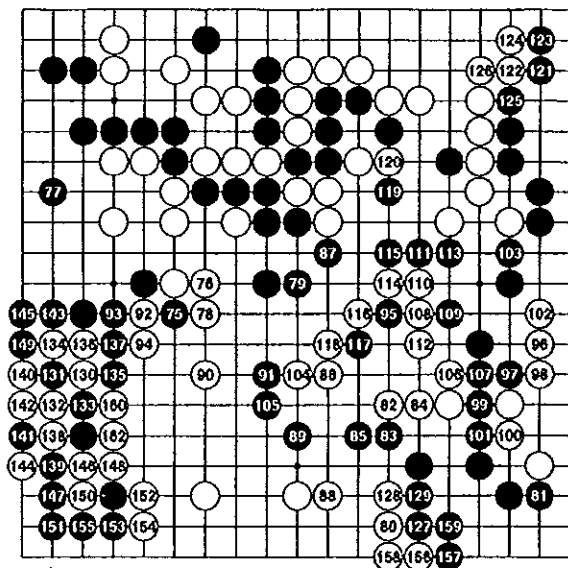


Fig. 2: 75-163
161 prend
163 connecte

J'al, je pense une position gagnante, mais malheureusement je perds par la suite d'une belle betise mon group du bord droit (14, 18, 100...) et mene celui du centre (82, 84, 16...). (NDLR: le group du bord droit, n'est-il pas mort, tel qu'il est?)

Zwart: Jacob Hin
Wit : Tim Daniels, 10k
Wit geeft op na 113

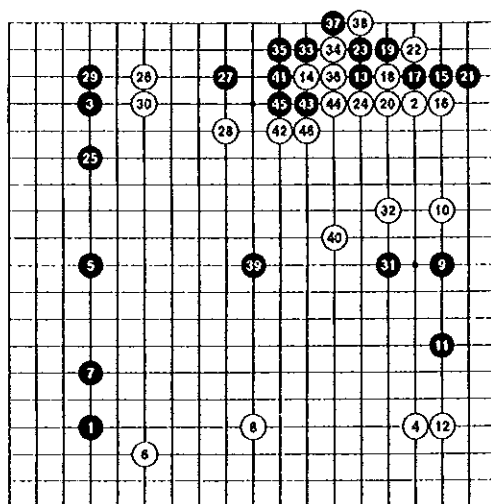


Fig. 1 : 1-46

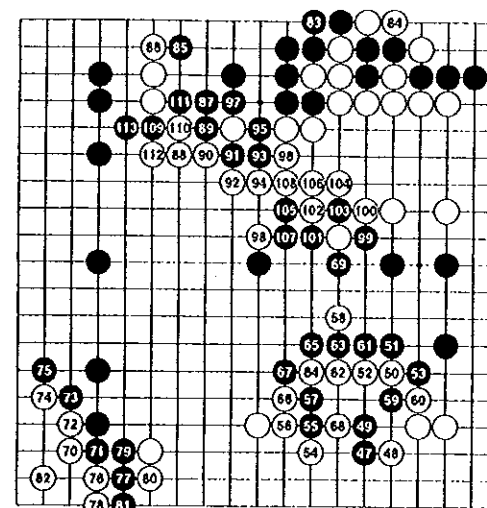
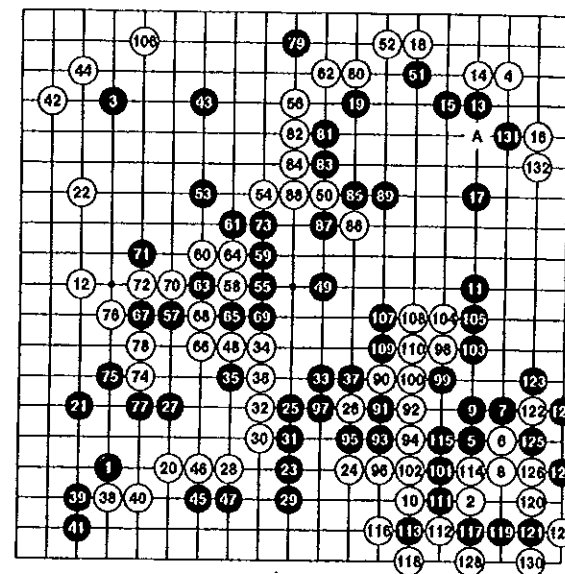


Fig. 2 : 47-113

Zwart: Carlo Tibaldi, Ita 5k
Wit : Margo Briessinck, 5k
BK Praag, ronde 4
Komentaar: Kitano Ryo, 3 Dan (prof)



- W 12 : Ik houd niet van san-ren-sel.
 Z 13 : Slecht, beter op bv. A.
 Z 21 : Te klein, beter wat verder.
 W 26 : Onverantwoord om wit 20 zo alleen achter te laten.
 Z 27 : De problemen beginnen: ik veronderstelde dat wit 20 wel voor zichzelf zou kunnen zorgen - en zwart op 26 vond ik iets te beangstigend (uiteeraard ten onrechte).
 Z 33 : Gewoon verlengen is beter, want nu kan wit sneller weg.
 W 38 : Te vroeg, beter nog eens springen met de witte sliert (bv. op 55) en zwarts hoop op een zwart centrum vervliegt.
 W 50 : Dit is een overplay (de witte sliert is nog te zwak): een dubbele aanval op wit 50 en de sliert kan niet goed aflopen, maar toch...
 Z 57 : De zwarte aanval op de witte sliert eerst voorbereiden door op wit 12 te gaan leunen is beter.
 Z 67 : De verliezende zet, zwart had blijkbaar een moment van verstandsverbijstering.
 W 98 : Beter op 99.
 W 106 : Very groot.
 W 108 : Gewoon verbinden is beter.
 Z 112 : Ik begin nattigheid te voelen.
 Z 129 : Als zwart op 130 speelt wordt de hoek seki.

Wit wint.

BGF - Info - FBG

Info Championnat de Belgique !

A vos agendas ! Les éliminatoires du Championnat se dérouleront les week-end des 12 et 13 février 1994. La finale se tiendra les 12-13 et 19-20 mars 1994. Nous comptons sur votre présence dans un lieu qui reste à préciser (tout candidat organisateur est le bienvenu !).

Visite des professionnels

Du lundi 6 au mercredi 8 septembre, nous eûmes l'insigne honneur d'accueillir 5 joueurs professionnels.

Il s'agissait de 3 maîtres de haut rang: Kanoh (9 dan), Abe (9 dan) et Sugiuchi (8 dan), accompagnés de 2 jeunes joueuses (maîtres Nakamura et Inoue, respectivement 1 et 2 dan).

Venus pour l'Obayachi Cup à Amsterdam les 4 et 5 septembre et comptant assister à une partie du tournoi "Kakusei" organisée dans le cadre de la Semaine Japonaise à Dusseldorf le 12 septembre, ils consacreront quelques jours à notre petite fédération.

Deux séances de simultanées furent organisées, l'une à Louvain, l'autre à Bruxelles. Toutes deux connurent le succès escompté: au total, pas moins d'une quarantaine de petits belges (et quelques asiatiques) vinrent se faire "rétaquer" par nos sympathiques mais intransigeants invités. Quelques uns parvinrent certes à éviter ce sort cruel mais souvent uniquement grâce à leur jeu "en béton".

Pour ceux qui ne l'ont jamais expérimentée, l'expérience d'une simultanée est assez particulière: vous n'avez pas encore fini d'analyser le coup de votre adversaire que le voici à nouveau devant vous !

Entre-temps, il a réfuté les tentatives désespérées de vos voisins de retarder un abandon inéluctable (abandons qui ne font d'ailleurs qu'accélérer ce cruel mouvement de balancier). Bref, une expérience assez stressante, mais qui peut être enivrante aussi lorsque, d'un petit mouvement de tête à peine perceptible, le maître, abruti par le piètre niveau de votre jeu, reconnaît sa défaite...!

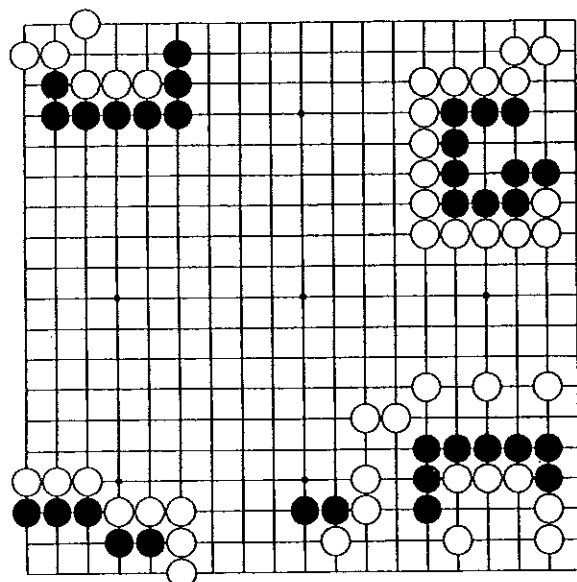
Dans le prochain numéro, nous vous présenterons la partie à 5 pierres de handicap ayant opposé votre bien-aimé président (qui a osé ricaner ?) éclaté par maître Sugiuchi, la joueuse professionnelle de plus haut rang au Japon et détentrice du titre de Meijin féminin.

Merci encore à ces élites du go pour leur passage qui nous laissera un souvenir inoubliable. Sayonara ... et au plaisir d'espérer les revoir.

Souvenir de professionnel ...

Devinette : Que font des professionnels, parlant uniquement japonais, dans un restaurant touristique bruxellois alors qu'ils se trouvent en compagnie de joueurs de go ?

Ils sortent un petit papier d'ou le miracle jaillit. Tous les comensaux, qui à l'instant précédent ne songeaient qu'à dévorer leurs moules, s'arrachent les problèmes posés, fiers de pouvoir affirmer leurs (né)connaissances tsumegoesques. A vous de faire, et c'est toujours à noir de jouer.



Solutions p. 17.

Eindhoven

Na de zomervakantie begint het toernooiseizoen voor heel wat Belgen traditioneel in Eindhoven. Niet te ver uit de buurt, gezellig, geen massa-organisatie maar toch genoeg deelnemers om een evenwichtig deelnemersveld te krijgen.

Dit jaar was het niet anders, dus trokken zomaar liefst 14 Belgen over de grens voor een toernooi dat iets minder sterk bezet was dan het jaar voordien, zowel in kwantiteit (75 deelnemers) als in dan-sterkte (geen 6de Dans).

Met twee 5de en vier 4de dans bleef het nochtans een sterk toernooi dat uitermate spannend verliep aan de top. Geert Groenen verloor al in de tweede ronde tegen Rob Koopman. Die verloor de volgende ronde tegen Robert Rehm die op zijn beurt in de vierde ronde tegen Sjef Ederveen de boot inging.

Dankzij het gehanteerde Cuss-systeem was Ederveen, verrassend, toen al zeker van de overwinning. In de laatste ronde verloor hij nog wel van Geert Groenen zodat uiteindelijk vier spelers met vier punten bovenaan eindigden.

De Belgen wonnen gemiddeld ongeveer de helft van hun partijen. Een speciale vermelding gaat naar Jan Ramon die als 13de kyu vijf op vijf haalde. Ton Hospel liep een prijs mis omdat hij door een fout in de organisatie in de eerste ronde geen tegenstander had en zo op drie uit vier bleef steken.

De uitslag:

PL	SPELER	NAT	GR	1	2	3	4	5	MM	PT
1	Ederveen, Sjef	nl	4D	10+	9+	5+	2+	4-	21	4
2	Rehm, Robert	nl	5D	7+	21+	3+	1-	5+	21	4
3	Koopman, Rob	nl	4D	8+	4+	2-	6+	13+	21	4
4	Groenen, Geert	nl	5D	17+	3-	7+	9+	1+	21	4
5	Vanderstappen, F	b	4D	18+	6+	1-	10+	2-	20	3
6	Willems, Mark	nl	3D	11+	5-	14+	3-	12+	20	3
7	Mulders, Alois	nl	2D	2-	8+	4-	25+	14+	20	3
8	Korelc, Janko	slo	2D	3-	7-	16+	18+	10+	20	3
9	Westhoff, Arend Jan	nl	4D	12+	1-	13+	4-	16-	19	2
10	Vieveen, Jos	nl	2D	1-	19+	11+	5-	8-	19	2
11	Schippers, G	d	3D	6-	29+	10-	12-	20+	19	2
	Wettach, Alain	b	2D	9-	14-	20+	11+	6-	19	2
	Alfenaar, Andre	nl	1D	22+	18+	9-	15+	3-	19	3
	Boogerd, Paul	nl	1D	15+	12+	6-	19+	7-	19	3
15	Wettach, Michel	b	1D	14-	27+	21+	13-	18+	19	3
16	Schouten, John	nl	1D	21-	24+	8-	22+	9+	19	3
17	Leest, Micha van der	nl	1D	4-	23-	35+	24+	19+	19	3
18	Hollmann, Henk	nl	2D	5-	13-	29+	8-	15-	18	1
19	Wong, Chi-yiu	b	1D	20+	10-	22+	14-	17-	18	2
20	Altena, Robert	nl	1D	19-	25+	12-	27+	11-	18	2

De resultaten van de andere Belgen:

Frank Segers, 2k	2,5
Margo Briessinck, 4k	2
Ton Hospel, 5k	3,5
Guy Belmans, 5k	2
Gianni Dalla Giovanna, 6k	2
Benolt Maison, 7k	2
Luc Bongaerts, 9k	3
Bernard Frank, 10k	3
Tim Daniels, 10k	3
Peter Leyssens, 10k	2
Jan Ramon, 13k	5

Classement national

Classement des joueurs de la Fédération Belge de Go.

I. Introduction

Depuis un certain temps déjà, la Fédération Belge de Go s'est dotée d'un outil informatique permettant d'assister efficacement la commission de classement aussi bien pour traiter les parties de clubs que les parties de tournoi.

Le but de cet article n'est pas de vous présenter les méthodes de classement d'une façon exhaustive. Il me paraît cependant utile de rappeler ici en quelques lignes les idées directrices du programme.

II. Lecture du classement

Chaque joueur possède un certain nombre de points à partir desquels il peut connaître son classement (exprimé en DAN si ses points sont positifs ou en KYU sinon) grâce au calcul suivant :

$$\text{Niveau} = \frac{\text{Nombre de points}}{100} + 1$$

Exemple : -1080 correspond à un 11^{ème} kyu faible

80 correspond à un premier dan fort

III. Evolution du classement

III. 1 Parties de clubs.

Les idées principales sont les suivantes :

- jouer contre un joueur plus fort à handicap correct met en jeu autant de points que de jouer contre un adversaire de son niveau (à égalité).

- gagner contre un joueur plus fort à handicap incorrect (trop faible) permet une progression plus rapide. En cas de défaite, le nombre de points perdu sera le même qu'à handicap correct, sauf si le handicap normal est supérieur à 9 pierres (ceci pour éviter les abus).

- jouer contre un joueur plus faible met en jeu un nombre de points inversement proportionnel à la différence de niveau entre les deux joueurs.

- La progression est d'autant plus lente que le niveau du joueur augmente (à démontrer à titre d'exercice !).

- Quelque soit votre niveau, votre gain est limité à 50 points par partie. Cette limite est abaissée graduellement à partir du niveau 9^{ème} KYU.

III.2 Parties jouées en tournoi

Sont pris en compte, pour calculer la progression du joueur, le nombre de rondes (qui détermine un facteur de pondération), le nombre de victoires ainsi que le résultat des adversaires que vous avez rencontré. Il est donc important que toutes ces données soient renvoyées à la commission de classement pour l'analyse des tournois.

Pour tout éclaircissement (probablement superflu), s'adresser à Pierre Sevenants.

Nom	Prénom	Niveau	Niveau FBG	DATE : 01/09/1993
Wettach	Alain	192	2 Dan	
Ruan	Zihang	118	1 Dan	
Wong	Chi-Yiu	111	1 Dan	
Sevenants	Pierre	107	1 Dan	
Ginoux	Marc	76	1 Dan	
Dodinval	Olivier	53	1 Dan	

Wettach	Michel	14	1 Kyu
Bogaerts	Jan	-42	1 Kyu
Dusausoy	Guy	-186	1 Kyu
Segers	Frank	-198	2 Kyu
Georis	Philippe	-264	3 Kyu
Briessinck	Marco	-321	4 Kyu
Hennebert	Jean-Denis	-358	4 Kyu
Vanroy	Jean-Marie	-367	4 Kyu
Hendriks	Lucien	-370	4 Kyu
Robeys	Koen	-396	4 Kyu
Mouchette	Alain	-427	5 Kyu
Pohl	Denis	-458	5 Kyu
Belmans	Guy	-491	5 Kyu
Van Dixhoorn	Bert	-524	6 Kyu
Hospel	Ton	-578	6 Kyu
Dalla Giova.	Gianni	-587	6 Kyu
Maison	Benoît	-596	7 Kyu
Dedobeeler	Bruno	-630	6 Kyu
Lambot	Denis	-714	7 Kyu
Bongaerts	Luc	-740	8 Kyu
Ghislain	Michel	-751	8 Kyu
Tavernier	Karel	-753	8 Kyu
Dandois	Nicolas	-809	8 Kyu
Dehon	Eric	-830	9 Kyu
Smeysers	Bart	-837	9 Kyu
Vermeiren	Hugues	-859	9 Kyu
Tasia	Thierry	-882	9 Kyu
Couchard	Philippe	-892	9 Kyu
Destrée	Thomas	-908	9 Kyu
Frank	Bernard	-928	10 Kyu
Tyberghein	Jorrit	-942	10 Kyu
Vanpraag	Yannick	-951	10 Kyu
Quick	Peter	-956	10 Kyu
Van Herck	Marcel	-1051	11 Kyu
Laurent	Michel	-1051	11 Kyu
Schepers	Stefan	-1101	10 Kyu
Aerts	Ives	-1103	11 Kyu
Daniels	Tin	-1105	12 Kyu
Destoop	Stefaan	-1261	13 Kyu
Adriaens	Ines	-1337	14 Kyu
Pohl	Sabine	-1350	14 Kyu
Cullus	Guy	-1414	15 Kyu
Peelman	Peter	-1449	15 Kyu

Van Praag	Roland	-1450	15 Kyu
Haenen	Kurt	-1489	15 Kyu
Duerinckx	Rudi	-1559	16 Kyu
Dusausoy	Marc	-1653	17 Kyu
Ramon	Jan	-1703	18 Kyu
Vanden Dooren	Blaise	-1750	19 Kyu
Dedoncker	Ingrid	-1773	18 Kyu
Dans	Renaud	-1950	20 Kyu
Vertongen	Mark	-1967	20 Kyu
Marchand	Lieven	-1988	20 Kyu
Baeck	Herman	-2134	22 Kyu
Van Damme	Frank-Ivo	-2150	22 Kyu
Vanden Weghe	Xavier	-2250	23 Kyu
Huys	Mario	-2269	23 Kyu
Vanden Weghe	Laurens	-2400	24 Kyu
Scholz	Angelica	-2450	25 Kyu
Engels	Geert	-2500	25 Kyu

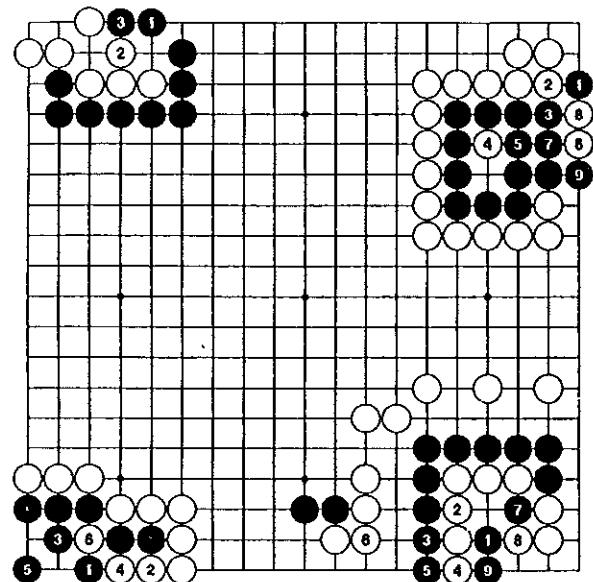
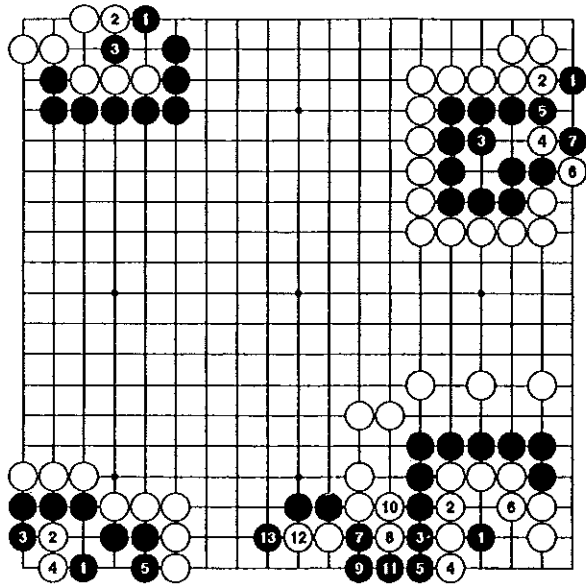
Solutions

Solutions : Deux versions de solutions sont délivrées.

Le problème du coin Nord-est débouche au mieux sur un ko.. Dans ce cas, seule la première des solutions est envisageable (la seconde débouche sur la mort. Attention toutefois à intervertir les coups 7 et 9 et à rajouter le throw-in blanc en 8).

Enfin, dans la seconde solution du coin sud-ouest, noir termine en prenant 6, s'assurant de la sorte son deuxième oeil.

De filosofie van de fout



Go-spelers denken dat ze op zoek zijn naar de beste zet, of minstens, naar goede zetten. Ze geven toe dat dit niet altijd lukt. In elke partij komen mindere zetten voor. Soms gaan partijen door regelrechte blunders verloren. Maar dat doet niets af aan hun globaal wereldbeeld; het wereldbeeld waarin ze reeksen goede zetten spelen. Hoyo's worden gebied, omsingelde vijandige groepen worden onder de voet gelopen, invasies worden tot een goed einde gebracht.

Daarom hier de suggestie de zaak wat realistischer te bekijken. In werkelijkheid, beweert mijn alternatief, leggen wij de ene absurditeit na de andere neer op het Go-bord. Elke zet is in het beste geval een meelijwekkende blunder, meestal echter een belediging voor het Go-spel, soms zelfs een aanleiding voor de vraag of de speler zich wel realiseerde welk spel hij speelde.

Zijn er ook argumenten voor deze naar ik hoop verrassende filosofie? Welnu, er zijn meerdere argumenten.

Bijvoorbeeld. Waarom verliest de 20e kyu van de 15e kyu? Omdat de 15e kyu beter speelt. Dus zijn zetten zijn beter dan die van de 20e kyu. Dus de 20e kyu speelt mindere zetten dan de 15e kyu. Hij maakt fouten, enkele, misschien vele, het laatste moet nog blijken.

Dezelfde 15e kyu verliest nu van de 12e kyu. Zijn zetten zijn minder goed dan de zetten van de 12e kyu. En wanneer nu de 12e kyu verliest van de 10e kyu geldt hetzelfde. En met deze reeks kunnen we heel ver gaan.

Maar als elke n-1-ste graad verliest van elke n-de graad omdat hij minstens enkele fouten meer maakt, wat dan te denken van de hoeveelheid fouten die de n-10-de graad niet moet maken, als niet alleen de n-de, maar ook de n-1-ste, de n-2-de, enz. van hem kunnen winnen?

En als we dan het indrukwekkend aantal graden boven de Belgische spelers bekijken, kunnen we maar beter de conclusie trekken: onze Go-wereld wordt gedomineerd door de fout, en onze onderlinge partijen worden beslist door de manier waarop de reeksen blunders, rampen, uitingen van blindheid en groothedswaan elkaar in evenwicht houden. En elke Go-speler die hier niet van overtuigd is, moet maar eens een van zijn beste partijen voorleggen aan een speler van veel hoger niveau die bovendien niet door tact en diplomatie wordt gehinderd en hij zal kunnen vaststellen wat er van zijn beste partij overeind blijft.

De zaak is dus niet te proberen goede zetten te spelen, als de professionals dat al zo moeilijk vinden, maar wel minder erge fouten te maken dan de tegenstander, en diens fouten beter af te straffen dan hij onze fouten afstraft.

Met deze verfrissende visie stapte ik naar het Europees Go Kongres in Praag, en het was al meteen in de eerste partij raak.

Zwart: Havenstein (4 kyu)

Wit : Robeys (4 kyu)

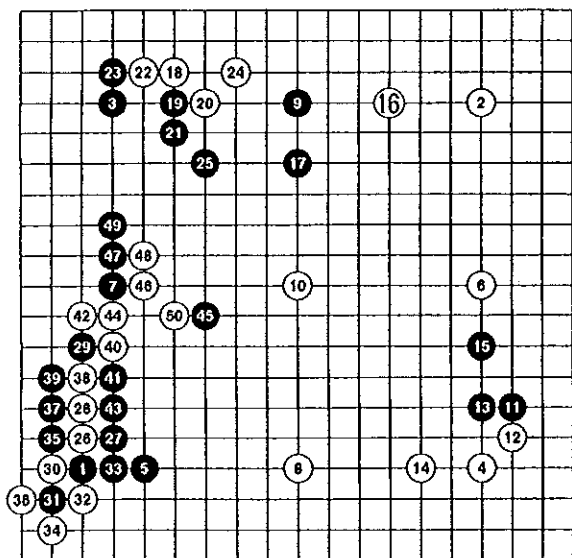


Fig. 1 : 1-50

- Z 10 : Niet de "beste" zet, wel een zet waarmee de tegenstander verrast wordt, hem de indruk geeft dat het witte moyo groter wordt dan het zwarte.
- 11-15 : De normale manier om een dergelijk moyo binnen te komen. De zwarte groep is moeilijk aan te vallen, maar wit blijft de hele partij loeren naar een kans om een nog niet stabiele groep in zijn moyo aan te vallen.
- Z 31 : Zeker geen joseki. Wit krijgt in de volgende zetten de kans om deze stenen te offeren om zwart in stukken te knippen. Zwarts zetten zijn ver van optimaal, maar ook wit had er veel slechter kunnen uitkomen. Het netto-resultaat na 44 is echter een groot

succes voor wit, niet door zijn schitterend spel, maar zwart nog meer fouten maakt. Bijvoorbeeld 41. Indien op 42 wit met zijn stenen een probleem. Ni krijgt wit een veel betere vorm.

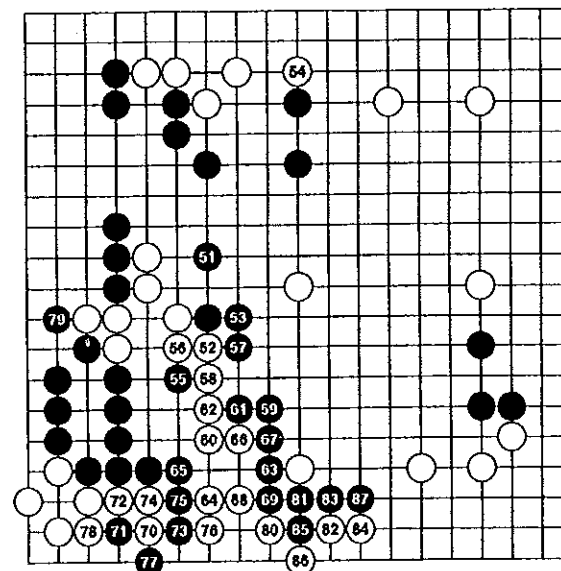


Fig. 2 : 51-87

- Na 54 - wit zoekt veiligheid voor zijn noordelijke groep - kan zwart wits linkergroep aanvallen. De manier waarop dat gebeurt is zo dat plotseling zwarts eigen linkergroep omsingeld raakt en zich met 79 moet redden. Zou iemand durven beweren dat in deze sekventie wit of zwart er het flauwste idee van had wat er eigenlijk gebeurde? De waarheid is veel subtieler. Als wit zijn grote groep redt is dat tot zijn eigen diepe verbazing.
- W 88 : Globaal heeft zwart nu ruim 20 punten links en wit heeft alleen invloed. Zwarts centrummuur is echter ook geen kinderspel, en wits centrale stenen kunnen snel van invloedstenen veranderen in geïsoleerde bronnen van ellende. Toch blijken slechts weinige zetten later diezelfde stenen rond een groot centrumgebied te liggen. Zou er niets zijn misgegaan?

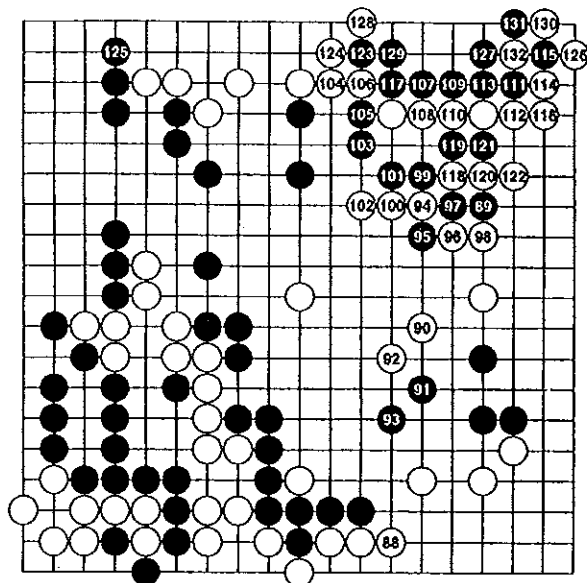


Fig. 3 : 88-132

Na 104 valt vooral te bewonderen hoe wit zijn bovenrand nog verliest, waarna zwart erin slaagt een grote hoek in een zeer don ko te laten degenereren. Dat gebeurt met 126. Ziet zwarts hoek er niet ruim groot genoeg uit om vervelende gote-zetten als 126 achterwege te laten? Alleen moet zwart daardoor vanuit een nadelige positie vechten, want plotseling is de ruime hoek ko, waarbij zwarts leven op het spel staat, en dat van wit niet!

En nu het ko. Uiteindelijk blijkt dat zwarts groep 11-13-15 uit het begin wel een invasie was, naar tevens een verplichting betekent die hem honderd zetten later verhindert zich vrij te bewegen. Dat blijkt uit wits ko-dreigingen 136 en 148 die zwarts rechtergroep aanvallen. Zwart denkt echter 148 te kunnen overleven en slaat het ko door. En inderdaad, in de zettenreeks (vol fouten) die volgt leeft zwart. Echter blijkt nu ook met 152 dat het niet alleen een eenzijdig ko in wits voordeel was, maar ook nog een indirect ko voor zwart. Hoewel het de partij beslist, hadden de spelers dat natuurlijk nog niet eerder bezerkt.

Zwart beslist dan maar snel zijn hoekgroep met 157 definitief in leven te houden, maar het kwaad is al geschied. Zwarts groepen in de rechterbenedenkant zijn geknipt geraakt. Zelfs dat buit wit niet onmiddellijk uit, maar als 164 eindelijk verschijnt is

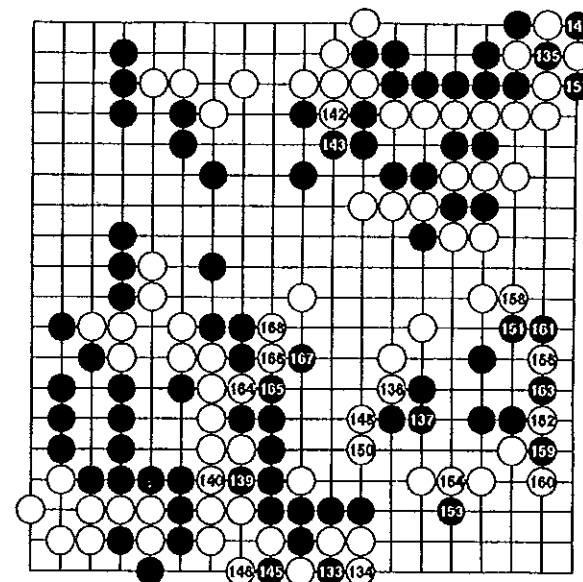


Fig. 4 : 133-168

ko 135, 138, 141, 144, 147; 152, 155.

meteen duidelijk waarom niet verbonden groepen zulke lange termijn problemen opleveren. De aanval op de ene (11-13-15, waarvan wij dikwijls de zo typische opmerking horen "die is nog niet dood") kan gebruikt worden om - later, veel later - een muur (136-148-150) tegen de andere te bouwen, en dat is degene die er uiteindelijk af gaat.

Als deze partij dus illustreert dat het links en rechts neerleggen van voorlopig gelukke invasies of groepen die vermoedelijk wel in leven te houden zijn, een riskante zaak is, is dat al erg veel. Maar misshien even belangrijk is dat in deze partij heel weinig zetten voorkwamen die niet (veel) beter hadden gekund. Geloven dat we de hele tijd goede zetten spelen met enkel ongelukkige uitzonderingen is wellicht prettig voor het zelfvertrouwen. Maar het vermoeden dat we op het niveau van praktisch elke individuele zet veel kunnen verbeteren lijkt een realistischere manier te zijn om in niveau te stijgen.

Koen Robeys

Histoire du Go [3]

La mort de Dochi, par laquelle nous clôturons notre épisode précédent, initia une longue période de décadence au cours de laquelle aucun grand champion n'émergea.

Il fallu attendre le début du 19^{ème} siècle pour assister à un nouvel âge d'or au cours duquel une bonne douzaine de joueurs vraiment exceptionnels virent le jour...

9. Deux figures marquantes du début de l'âge d'or: Satsugen l'ambitieux, Senkaku le révolutionnaire

L'initiateur de cette nouvelle période de prospérité fut sans conteste le 9^{ème} Honinbo, Satsugen (1733-1788), caricature de l'ambitieux prêt à tout pour devenir Heijin.

Grâce à ses dons indéniables, il y parvint en 1767 en écrasant les vieillards sclérosés qui prétendaient dominer le monde du go de l'époque. Néanmoins, Satsugen dut attendre 3 ans avant d'être nommé Godokoro (c-à-d Ministre du Go, titre normalement accordé à tout Heijin), son impatience à vouloir en découdre avec les patriarches ayant déplu fortement à l'administration du shogun.

Son mérite fut de revigorer la prospérité du go en relançant l'esprit de compétition entre les 4 écoles (lequel s'était affadi dangereusement). Ainsi, grâce à lui, les parties jouées en présence du shogun dans les châteaux bénéficièrent d'une nouvelle ère de prospérité.

Le révolutionnaire Sanchi Senkaku de la maison Yasui (1764-1837) fut le premier à développer un style centripète dont devait s'inspirer, plusieurs siècles plus tard, le "nouveau fuseki" (théorie qui vit le jour dans les années trente et dont nous reparlerons).

Ce fut l'un des premiers joueurs à maîtriser l'"influence", c'est-à-dire à ne pas hésiter à jouer son fuseki sur la quatrième ligne et à chasser furieusement les groupes adversés dans le milieu de partie. Bref, il est le "parrain spirituel" de tous les joueurs actuels qui aiment jouer l'influence.

10. Un tricheur peut-être, un grand joueur certainement: Honinbo Jowa (1787-1847)

Jowa, honinbo 12^{ème} du nom, fut le dernier joueur de l'histoire à être Heijin-Godokoro.

Loin d'être un enfant prodige, il s'améliora régulièrement à force de travail et de courage au point de pouvoir postuler au poste de Heijin-Godokoro, qu'il obtint finalement en 1831 en dépit de l'opposition de Gennan Inseki de la maison Inoue.

Malheureusement, il apparut plus tard qu'il n'avait dû cette nomination que grâce à des intrigues de bas étages à côté desquelles celles de l'O.M. ne sont que billevesées.

En effet, il avait promis à un autre fort joueur de le promouvoir une fois nommé Godokoro si celui-ci soutenait sa candidature. Jowa, n'ayant pas tenu sa promesse, fut dénoncé par son comparse et dut démissionner avec fracas en 1839.

Sa réputation et sa carrière s'en trouvèrent brisées, ce qui ne doit pas nous faire oublier qu'il fut l'un des joueurs les plus forts du 19^{ème} siècle.

11. Honinbo Shuwa (1820-1873)

A l'exception de son disciple, Shusaku, avec lequel il ne joua pas de parties officielles, il dominait de très loin ses contemporains (dont les principaux étaient Ota Yuzo, Ito Showa, Yasui Sanchi et Sakaguchi Sentoku, mieux connus sous le nom générique de "Tempo Top Four").

Déjà 6-dan à 19 ans, il devint fort logiquement le 14^{ème} Honinbo.

Sa victoire aisée contre Gennan Inseki, dont la route au titre de Heijin avait été injustement barrée par Honinbo Jowa et qui avait donc logiquement à nouveau postulé après la démission de ce dernier, ne lui permit pas pour autant de devenir Heijin-Godokoro: une défaite imprévue face à un adversaire pourtant moins fort que lui l'en empêcha. Ce fut là l'une des plus grandes injustices de l'histoire du go.

Suite à la réforme "Meiji" (1868) dont nous reparlerons, il passa les dernières années de sa vie dans la misère la plus noire. Né en plein âge d'or du go, à une époque où le jeu jouissait d'une incommensurable prospérité et au cours de laquelle de jeunes génies naissaient à chaque coin de rue, il s'éteignit au moment où l'existence même du jeu était menacée.

L'un de ses fils, Honinbo Shuei, devait devenir "Meijin". Il fut aussi le "sensei" (maître) de Shuho (cf. infra) et surtout de Shusaku, considéré par une grande majorité de joueurs actuels comme le plus grand joueur de tous les temps.

12. Honinbo Shusaku (1829-1862)

Et voici probablement le plus grand de tous, "l'Invincible Shusaku", le "Mozart" du go, le seul avec Dosaku à avoir jamais porté le titre de "Kisei" (go saint).

Dès l'âge de 6 ans, il était célèbre comme enfant prodige. A peine âgé de 9 ans (!), le voici 1er dan pro. Son niveau de 4-dan acquis à l'âge de 13 ans s'avéra d'emblée trop conservateur: il battit en effet Gennan Inseki (alors 8ième dan et qui jouait blanc) quatre fois d'affilée ! Du jamais vu !

Paradoxalement, il était tellement fort qu'il n'y a pas grand chose à dire à son sujet: à partir du moment où il fêta ses 20 ans, personne ne lui arriva jamais plus à la cheville (à part peut-être son maître Shuwa). C'est ainsi qu'il ne perdit pas un seul match durant toute sa carrière, ce qui reste un cas unique dans toute l'histoire du go !

Malheureusement, Shusaku devait mourir (du choléra) jeune, trop jeune (à 33 ans, plus jeune que Mozart !).

13. Honinbo Shuho (1838-1886)

Fils d'un charpentier dont la maison voisinait la propriété des Honinbo à Tokyo, Shuho devint étudiant à l'âge de 7 ans. Il ne lui fallut que 3 ans pour être 1er dan.

Suite à la mort de Shusaku, il devenait le meilleur joueur du monde. Shuwa souhaita donc en faire son dauphin mais se heurta alors au veto de la veuve de Honinbo Jowa qui intrigua afin que soit désigné le fils même de Shuwa, Shuetsu (qui n'était pourtant que 3ième dan !)

Dégoûté par ces intrigues, Shuho quitta la maison Honinbo pour voyager dans le pays pendant plus de 10 ans.

Entre-temps, le pays connut une véritable révolution de palais: ce fut la fameuse restauration "Meiji" (sur laquelle nous reviendrons dans notre prochain épisode).

Finalement, en 1886, Shuho se réconcilia avec la maison Honinbo, réconciliation scellée par l'accord suivant: Honinbo Shuei (devenu Honinbo entre-temps) céda son titre à Shuho qui, en échange promouvait Shuei 8ième dan (soit "quasi-meijin"), c'est-à-dire au même grade que Shuho.

Malheureusement, Shuho ne devait profiter de son nouveau statut que quelques mois avant de disparaître.

Joueur d'attaque qui ne faisait jamais de coup "territorial", Shuho maîtrisait parfaitement le milieu de partie.

Il fut probablement le joueur le plus lésé par l'écroulement du système traditionnel: il atteint son apogée au moment même où le go sembla s'éteindre. A partir de 1880, lorsque il redevint possible d'organiser des parties sérieuses, Shuho pouvait se permettre de jouer avec blanc dans toutes ses parties. Jamais un joueur n'avait fait preuve d'une telle domination dans le passé et jamais aucun autre ne le fera jamais plus jusqu'à nos jours.

Enfin, le grand mérite de Shuho fut d'être le premier à comprendre la nécessité pour les professionnels de s'adapter aux nouvel environnement social du Japon sous peine de disparaître jusqu'au dernier. Il fut le guide de la transition qui devait amener le go à rattraper en une décennie plusieurs siècles d'histoire et à assurer ainsi la pérennité de ce jeu millénaire.

Le récit de cette pénible transition qui fit passer le go d'une organisation médiévale en une fédération moderne en une quinzaine d'années fera l'objet de notre prochain article.

Internationaal nieuws

wereldnieuws

JAPAN-CHINA: De Japanse vierde dan Kato Atsushi is goed op weg de held te worden van de jaarlijkse supernatch. Na zijn eerste twee zeges versloeg hij in Tokio nu ook twee Chinese achtste dans. Eerst moest Wang Jianhong het met 2,5 punten afleggen, daarna trad hij met zwart aan tegen Zhang Wendong.

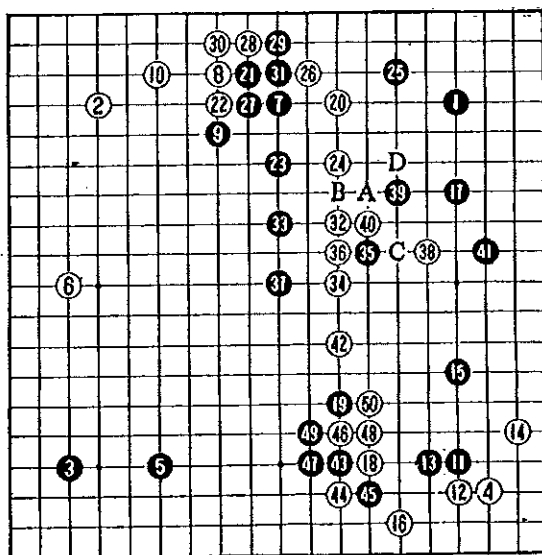


Fig. 1: 1-50

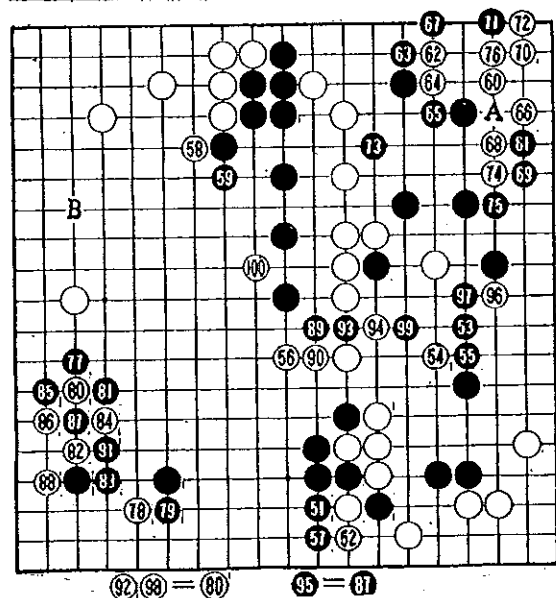


Fig. 2: 51-100

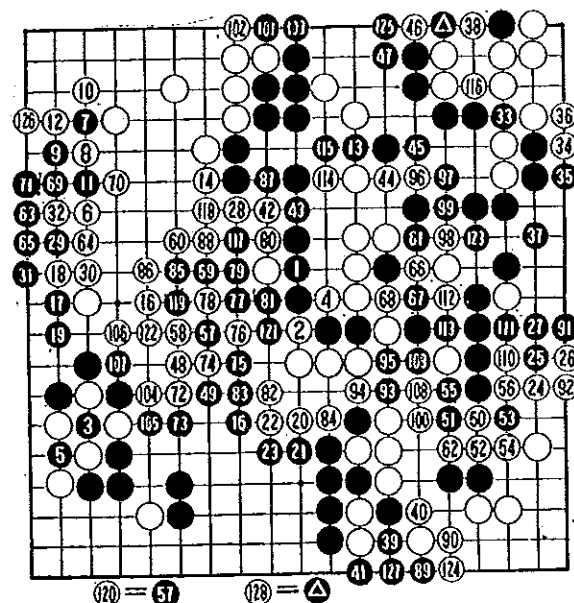


Fig. 3: 101-228 (1-128)

Zwart wint met 11,5 punten.

De Chinezen konden zich troosten met een zege in de jaarlijkse Tianyuan-Tengen wedstrijd. De nieuwe Tianyuan, Liu Xiaoguang versloeg Tengen Rin Kaiho met 2-0.

TONG-YANG-CUP: Het is Cho Chikun dit maal niet gelukt bij een 0-2 achterstand een miraculeuze wending aan de wedstrijd te geven. De 17-jarige Koreaan Lee Changho won ook de derde partij en verovert zo voor de tweede opeenvolgende keer dit Koreaans wereldkampioenschap. Vorig jaar versloeg hij Rin Kaiho.

FUJITSU-CUP: In de kwartfinales van dit jaarlijkse wereldkampioenschap Japanse stijl werden drie Japanse topspelers uitgeschakeld. Ook de laatste Chinese vertegenwoordiger werd gewipt.

Cho Hunghyun (Kor)	wint van	Kobayashi Koichi (Jap)
Yoo Changhyeok (Kor)		Otake Hideo (Jap)
Awaji Shuzo (Jap)		Cho Chikun (Jap)
Kato Masao (Jap)		Shao Weigang (Chi)

In de halve finales haalden de Koreaanse spelers het beiden met een half punt van hun Japanse tegenstanders.

Cho Hunhyun	wint van	Kato Masao
Yoo Changhyeok		Awaji Shuzo

Japan

HONINBO: Ondanks, of misschien dankzij, zijn nederlaag in de Tongyang Cup heeft Cho Ch Chikun zijn uitdager voor de Honinbo-titel, Yamashiro Hiroshi, overtuigend verslagen. Cho won de laatste drie partijen en wint de match met 4-1. Het was de vijfde opeenvolgende Honinbo-titel voor Cho (zeven titels in totaal), die zich daarmee ere-Honinbo mag noemen na zijn pensioen. Cho is de vierde speler uit de moderne Go-geschiedenis die deze ere-titel krijgt. De anderen waren Takagawa, Sakata en Ishida Yoshio.

GOSKI: Kobayashi Koichi is goed op weg zijn Gosei-titel met een jaartje te verlengen. Kobayashi won de eerste twee partijen van de titelkamp tegen uitdager Rin Kaiho.

KISEI: In de finale van de eerste voorronde (de zogenoemde Dan-sectie) versloeg Mimura Hiroshi Michael Redmond. Mimura heeft zich daarmee een plaatsje veroverd in het K.O.-tornooi met 16 spelers om de nieuwe uitdager aan te duiden.

China

Cao Tayuan heeft de Mingren-liga met een overtuigende 7-0 score gewonnen. Cao moet het nu opnemen tegen Ma Xiaochun.

Duitsland

Het tornooi van Berlijn is gewonnen door veteraan Jurgen Mattern (5D), voor Halte Schuster (5D) en Baewwo Lee.

Nederland

Erik Puyt (5D) en Marianne Diederens (1k) hebben het Nederlands kampioenschap paren-Go gewonnen. In de finale versloegen zij het koppel Rene Aaij (5D) - Annemarie Wagelaar (3k).

Frank Janssen en Frank Herzen hebben een nieuw boekje voor beginners uitgebracht. Het boek is bedoeld als handleiding bij een beginnerskursus, maar kan natuurlijk ook zo gelezen en gesmaakt worden.

Partie historique [5]

La partie que nous avons choisi de vous présenter ce trimestre est l'une des plus ancienne qui ait opposé un joueur amateur occidental à un professionnel: elle date de 1930.

1. introduction : les protagonistes

l'amateur

Cet amateur, c'est le Herr Doctor Félix Dueball (1880-1970). Excellent joueur d'échecs dans son jeune temps, il apprit le go grâce au livre publié par Otto Korchelt à la fin du siècle dernier. Cet ouvrage fut le premier traité complet présentant le jeu en occident et marque le début du go en Europe (Otto Korchelt était un ingénieur allemand qui apprit le jeu au Japon sous la guidance de Murase Shuho lui-même ! - voir notre article sur l'histoire du go).

Félix Dueball fut le premier à organiser le go en Allemagne et fonda dans les années vingt l'un des premiers clubs européens (Berlin).

En 1930, il visita le Japon et y resta un an pour apprendre le go avec l'aide entre autre de Honinbo Shusai (v. infra).

Lorsqu'il en revint, il pouvait se targuer d'être le premier joueur occidental sho-dan et fut surnommé le "Honinbo allemand".

Tout le reste de sa vie, Dueball continua à promouvoir le go, d'abord en Allemagne puis, à partir des années cinquante, dans

toute l'Europe. Il fut ainsi l'un des fondateurs de la Fédération Européenne de Go en 1955.

Déjà champion du premier championnat d'Europe (encore officieux) en 1938, il récidiva en 1958 et en 1959 pour en gagner les deux premières éditions officielles (ce qui lui valu d'être promu 4-dan).

Il détient ainsi un double record qu'il sera difficile de battre:
- conquérir un deuxième titre 20 ans après le premier
- et surtout, devenir champion d'Europe à ...79 ans (!).

Incroyable mais vrai, il parvint encore à être promu 5-dan en 1960 à ... 80 ans (à ce rythme, il aurait peut-être pu devenir pro s'il avait vécu plus longtemps)

Enfin, son petit-fils, Jurgen Dueball (né en 1943, un très fort joueur d'échecs) renoua avec la tradition familiale en devenant champion d'Europe en 1965.

le professionnel

Ce professionnel n'est pas n'importe quel professionnel: il s'agit du dernier Honinbo (on aurait pu tout aussi bien dire Hohican), Honinbo Shusai (1873-1940).

Shusai domina le monde du go pendant les vingt premières années de ce siècle. Mais l'émergence de jeunes joueurs dans les années trente devait conduire inévitablement à son déclin malgré son titre de Honinbo (titre un peu ringard mais respecté, comme la royauté).

Malade et âgé, il décida en 1938 de léguer le titre de Honinbo à la Fédération Japonaise.

Celle-ci décida que le titre ferait l'objet d'une compétition annuelle et organisa un tournoi parmi les jeunes loups afin de lui désigner un challenger. Ce fut Kitani Minoru.

La partie homérique entre Kitani et Honinbo Shusai dura plusieurs mois et vit la victoire du plus jeune. A partir de ce moment, le go allait définitivement basculer dans la modernité

(le récit de cette rencontre fut narré dans un ouvrage du prix nobel de littérature, Yasunari Kawabata intitulé "Le maître ou le tournoi de go", en vente dans toute bonne librairie).

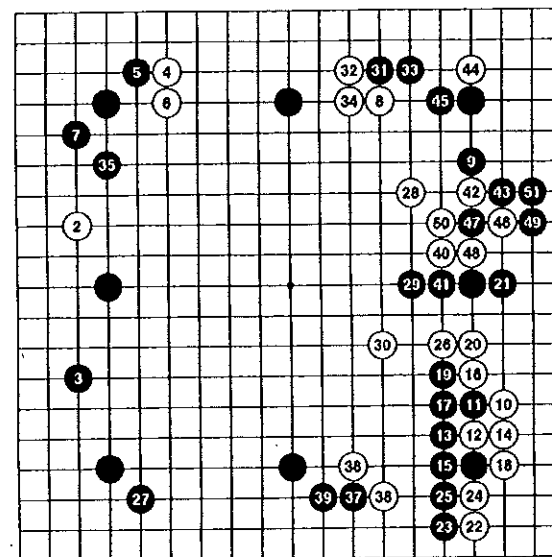
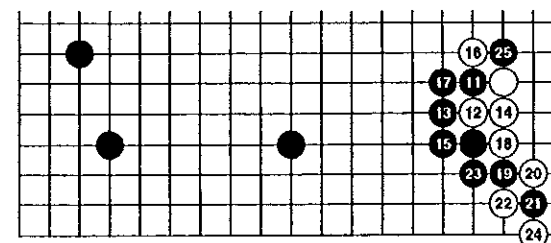


Fig. 1: 2-51

2. la partie (commentaires succincts de Shusai, repris de la FBG n° 54)

remarque: le premier coup blanc est noté 2

noir 19 : devrait être joué en "a" (voir joseki sur le dia. 1)
noir 21: devrait être joué en "26": c'en'est pas un "techu" (béton) mais "burasagari" (truc suspendu sans force)
noirs 29 et 31: en "b" !
noirs 31 et 33: très mauvais: réflexe de débutant. Ces coups ne consolident pas le coin.
noir 35: beaucoup trop lent: en "c" !
noirs 37 et 39: ok



Dia. 1

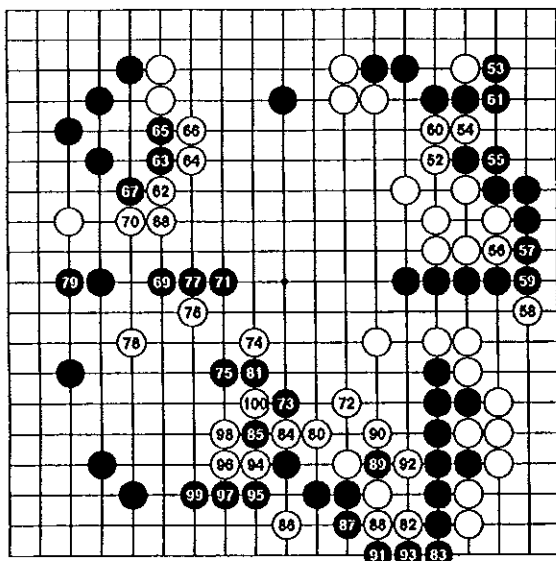


Fig. 2: 52-100

noir 53: devrait être jouée en "61"

noir 61: correct

noirs 63, 65 et 67: mauvaise séquence: noirs 63 et 67 doivent être joués en "70"

noir 81: grosse erreur: doit être joué en 84. Blanc, qui a joué assez mou jusqu'à présent (traduisez "mou" par "pédagogique"), sort enfin ces griffes et ravage le territoire de noir tel un ouragan.

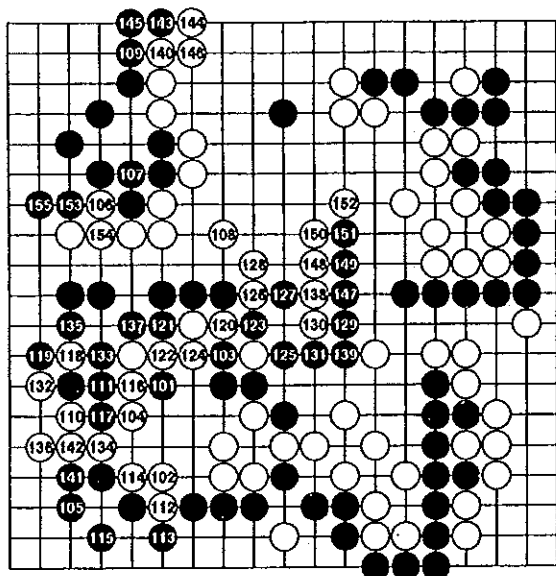


Fig. 3: 101-155

après noir 155, Blanc a calculé qu'il perdrait d'une dizaine de points et abandonne quelques coups plus tard.

Commentaire général: noir a joué une longue série de mauvais coups cocasses mais, grâce à son style coriace ("plantigrade" suivant la formule amusante que l'on trouve dans le commentaire de la Revue Française de Go), il a pu sauvé tous ces groupes et la partie.

Classement Européen

I. remarque préliminaire

Comme chaque année, nous dressons un bilan de l'évolution du classement des meilleurs joueurs de notre continent. Si d'habitude, notre analyse a lieu au printemps (le dernier classement publié remonte à mars 1992), nous avons décidé de faire dorénavant le point à l'issue de chaque "saison" goïstique lesquelles se clôturent par la dernière compétition du grand prix d'Europe Fujitsu, le Congrès Européen.

La Fédération Européenne a par ailleurs enfin décidé d'établir un classement européen uniforme mais ce ne sera pas le nôtre: ce sera en fait le système en vigueur depuis quelques années déjà aux Etats-Unis. Bref, ici aussi, nous subissons la dominance culturelle yankee !

II. quelques caractères "remarquables"

1. Parmi les 3 Chinois Guo, Sheng et Zhang qui dominent de très loin le gratin du go européen (leurs seules défaites se produisant en cercle fermé), Sheng mérite une mention particulière: ancien champion amateur de Chine (une référence !) et résidant en Europe depuis 2 ans, il fut introduit dans notre classement en novembre 91 avec 260 points (18ème place). Depuis, il a plus que doublé son capital-point, passant de la 9ème place en mars 92 à la 2ème depuis le début de cette année. Toutefois, il n'a pas (encore) réussi à détrôner notre sympathique ancienne professionnelle chinoise, Guo Juan, toujours première à notre hit-parade.

2. Derrière les terribles Chinois, se profilent 3 Européens, Schlemper, Lasarev et Van Zeijst. La place des 2 joueurs hollandais (anciens apprentis pro ou "insei") est d'autant plus extraordinaire qu'aucun des deux ne participent à plus de 2 ou 3 de tournois par an (Van Zeijst réside au Japon). Mais en général, lorsqu'ils jouent, leur passage ne passe pas inaperçu (témoins les 10/10 obtenus par Van Zeijst au dernier championnat d'Europe) !
3. Hans Pietsch, qui occupe la 9ème place, étudie au Japon comme "insei" depuis 3 ans. Aux dernières nouvelles (fournies par les pros en visite), il serait bien parti pour passer pro dans un avenir proche. S'il revenait alors en Europe, il pourrait bien venir chatouiller nos 3 vedettes chinoises...
4. Miyakawa Wataru est lui un ancien "insei" rendu à la vie civile et habitant à Paris. Il a terminé 2ème au championnat d'Europe 1992 et remporté l'un ou l'autre tournoi de première catégorie. Malheureusement, il n'est guère assidu aux tournois européens, ce qui induit une sous-évaluation probable de son niveau. Miyakawa a certes encore tout l'avenir devant lui: il n'est âgé que de 17 ans !
5. Zhao Pei, ancienne championne junior de Chine à 12 ans, est la joueuse qui monte. Elle, au contraire, participe à énormément de tournoi (dont elle remporte d'ailleurs bon nombre). Son point commun avec Miyakawa: son âge. C'est dire que sa progression (31ème en mars 92, 15ème en septembre 93, + 110 points) ne s'arrêtera pas de sitôt.

III. les joueurs qui montent

Les grandes vedettes des 18 mois écoulés sont, outre la jeune Zhao Pei, déjà citée:

- Franz-Josef Dickhut, passé directement de 4ème dan à 6ème dan, qui gagne 125 points et bondit de la 46ème place à la 19ème (en mars 91, il n'occupait encore que la ...104ème place, c'était déjà une des vedettes de 91-92 !)
- Juri Ledovskoy, le jeune Ukrainien, gagne également une centaine de points et se propulse de la 73ème à la 25ème place (en revanche, le jeune Saifuline plafonne après 3 années favorables)

- la grande révélation de 92-93 fut le Roumain Catalin Taranu: classé aux alentours de la 250ème place voici 18 mois, le voici dans les cinquante meilleurs à présent, étant progressé de 11 à ...111 points

La Roumanie est d'ailleurs devenue la principale pépinière de jeunes talents puisqu'en quelques années, on y vu l'émergence d'une dizaine de joueurs tournant tous autour de 20 ans qui progressent sans discontinuer (Taranu, Florescu, Gherman, Crasmaru, Calota, ...)

IV. les joueurs en perte de vitesse

Mis à part peut-être Janssen (rétrogradé de la 6ème à la 11ème place), on ne constate pas de grande catastrophe, du moins parmi les joueurs en activité.

Mais certains joueurs ayant provisoirement ou définitivement abandonné le go de compétition ont perdu des plumes: c'est le cas du tchèque Winkelhöfer, trop absorbé vraisemblablement par l'organisation du congrès européen, qui plonge de la 29ème à la 42ème place, du serbe Petrovic, énième aux States en 1991 et surtout d'un ancien champion d'Europe (1978), l'autrichien Hasibeder, dont nous n'avons enregistré aucun résultat de tournoi depuis 3 ans: membre du "top ten" voici 5 ans, le voici occupant une guère représentative 37ème place (il sera donc retiré du prochain classement).

DATE : 01/09/1993

Place	Nom	Prénom	Nationalité	Niveau	Points
1	Guo	Juan	CHI	6	577
2	Sheng	Guangji	CHI	6	552
3	Zhang	Shutai	CHI	6	493
4	Schlemper	Ronald	NL	6	386
5	Lazarev	Alexei	RUS	6	376
6	Van Zeijst	Rob	NL	6	367
7	Mac Padyen	Matthew	GB	6	335
8	Bogdanov	Viktor	RUS	6	316
9	Pietsch	Hans	D	5	307
10	Miyakawa	Wataru	J	6	293
11	Janssen	Frank	NL	6	286
12	Mattern	Jurgen	D	5	278

- 13	Heiser	Laurent	L	6	274
- 14	Danek	Vladimir	CZ	6	274
15	Zhao	Pei	CHI	5	232
16	Wimmer	Manfred	A	6	225
17	Rittner	Egbert	D	5	224
18	Park	Sang-Nam	KOR	6	224
- 19	Dickhut	Franz-Jozef	D	6	224
20	Moussa	André	F	5	210
21	Detkov	Ivan	RUS	6	194
22	Soloviev	Valeri	RUS	6	189
23	Pocsaï	Tibor	H	5	187
24	Gerlach	Christof	D	5	186
- 25	Ledovskoy	Juri	UKR	5	184
26	Colmez	Pierre	F	5	175
() 27	Schoffel	David	D	5	170
28	Schuster	Malte	D	5	169
29	Saifulline	Ruslan	RUS	5	167
30	Lu	Jinglang	CHI	5	166
- 31	Donzet	Frédéric	F	5	164
32	Sachabutdinov	Rostan	RUS	5	156
33	Kraszek	Janusch	PL	5	151
34	Rehn	Robert	NL	5	149
() 35	Van Eeden	Gilles	NL	5	146
36	Bijkhout	Michiel	NL	5	143
37	Hasibeder	Helmut	A	6	140
- 38	Shepperson	Piers	GB	5	132
- 39	Muller	Martin	A	5	127
40	Soldan	Leszek	PL	5	127
41	Westhoff	Gerald	NL	5	125
42	Winkelhöfer	Petr	CZ	5	125
43	Park	Wonkyu	KOR	5	124
44	Petrovic	Rade	SER	5	124
45	Michel	Jean	F	5	119
46	Puyt	Erik	NL	5	112
- 47	Taranu	Catalin	R	5	111
48	Dieterich	Martin	D	5	110
49	Katscher	Michaël	D	5	109
50	Gondör	Andras	H	5	107
51	Budig	Stefan	D	4	106
52	Florescu	Ion	R	5	104
53	Nechanicki	Radek	CZ	5	103
54	Popov	Alexander	RUS	5	96

Tornooikalender

23 Oktober Apeldoorn

29-31 Oktober BRUSSEL GPD
 Sporthal Evere, Avenue des Anciens Combattants 350
 Inschrijving blitstornooi: vrijdag tot 20u
 " hoofdtornooi: zaterdag 10u-12u
 Vijf ronden MacMahon, 75 min pppp;
 byo-yomi 15 stenen in 5 minuten

30 Oktober - 1 november Toulouse

6-7 November Landau
 Intl. Thomas Pfaff Davenportplatz 20
 67663 Kaiserslautern

13-14 November Rahlstedter Tengen
 Intl. Thomas Nohr, tel. 40-6773692

13-14 November Kopenhagen GPD

13-14 November Hartinicus Groningen (*)
 Intl. Andre Alfenaar, tel. 50-189315

13-14 November Goteborg GPD

20-21 November Gosppingen
 Intl. Franz Giljum, tel. 7161-73435

21 Oktober Amsterdam Rapid Tornooi

27-28 November Arnhem

27-28 November Berliner Kranich
 Intl. Andreas Urban, tel. 30-4711586

4-5 December Zurich GPD

4-5 December Rouen

4-5 December Braunschweiger Nikolaus
 Intl. J. Beggerow, tel. 531-42504